

# LE SAUVETAGE



## **I - Avant-propos**

Ce petit document a pour but de rappeler ce qui a été dit au cours de l'intervention orale ayant trait aux gestes du sauvetage. Préparé à l'avance, il est évident qu'il ne fait pas état de vos questions, de vos remarques, de vos critiques mais simplement des grandes lignes. A vous de le compléter.

## **II - Objectif du sauvetage**

Il est double car il va s'agir d'apprendre les gestes qui permettront de remonter du fond un camarade en difficulté sans créer de sur-accident pour lui (ADD) et pour soi (essoufflement, ADD).

ADD: Accident de décompression

## **III - Définitions**

Dès le départ, il nous faut distinguer deux états pour notre plongeur en difficulté qui vont résulter en des interventions différentes: l'assistance ou le sauvetage proprement dit.

L'assistance consiste à aider un plongeur en difficulté conscient (crampe, fatigue, essoufflement, narcose).

Le sauvetage consiste à prendre en charge un plongeur syncopé, donc inconscient et donc incapable de conserver son détendeur en bouche (cas le plus probable en accord avec la loi de Murphy!).

Notons qu'il est possible que l'assistance se transforme en sauvetage. Il faut donc être capable de réagir correctement à une telle éventualité.

## **IV - Cas de figures**

Différents cas de figure peuvent être envisagés. Ils dépendent:

- de l'état du plongeur en difficulté
- du matériel et des facilités ou difficultés liés à ce dernier

Schématiquement, on peut être confronté aux trois grands cas de figure ci-dessous:

- Les deux bouées sont utilisables (cas général)
- Une seule des bouées est utilisable (cas possible)

- Aucune bouée n'est utilisable (cas fortement improbable). Dans ce dernier cas, on inclura toutefois le sauvetage à la palme, approprié dans le cas d'un problème sur faible fond (typiquement <10 m).

Retenons d'ores et déjà que quelle que soit la situation, il n'y a pas un seul modèle de sauvetage, une procédure unique et universelle. Idéalement, on peut essayer d'énumérer toutes les possibilités et poser les avantages et inconvénients de chaque intervention possible (voir ci-dessous). Il se dégage rapidement que le sauvetage est une procédure très technique qui s'apprend et se travaille. Il n'y a pas de secret et de place pour le «on verra bien». Par contre, il existe quelques recettes. Je vous en livre quelques-unes ci dessous, les plus courantes. Pour autant l'inventaire est non exhaustif et il reste sujet à réflexion, à essais et critiques. A chacun de fixer son choix, de trouver ce qui lui convient le mieux pour répondre à l'objectif.

## **V - Pré-requis**

Il faut:

- savoir utiliser sa bouée et contrôler la vitesse de remontée
- savoir mettre l'embout en bouche
- avoir observé le matériel de son binôme

## **VI – Utilisation des bouées: Avantages et inconvénients**

### **A – J'utilise essentiellement ma bouée**

<b>Avantages</b>	<b>Inconvénients</b>
J'en connais bien le fonctionnement Elle est prête à servir: je suis déjà équilibré J'ai de nombreux automatismes avec elle Si je lâche l'accidenté, il ne risque pas d'ADD	Si je lâche l'accidenté, je dois purger ma bouée et redescendre (temps perdu) + risque de perte de l'accidenté en eaux troubles et courant fort

### **B – J'utilise essentiellement la bouée de l'accidenté**

Les avantages et inconvénients s'inversent très exactement

### **C – Un bon compromis: utiliser les deux bouées?**

Un bon compromis semble en effet d'utiliser les deux bouées mais là encore ce n'est pas une règle obligatoire. Cette méthode semble toutefois s'imposer d'elle-même pour plusieurs raisons:

- à moins d'une crevaison de gilet ou toute impossibilité d'utiliser une bouée, les plongeurs ont chacun un gilet en état de marche
- les plongeurs sont supposés être équilibrés. La remontée s'imposant rapidement, il va falloir gérer les deux gilets à moins de faire le choix de purger complètement l'un d'eux. On s'expose toutefois dans ce cas à redescendre si l'intervention s'effectue en pleine eau ou à devoir compenser par un fort palmage (et l'essoufflement ne sera sûrement pas loin!)
- à 40 m, il est fortement déconseillé de n'utiliser qu'une seule bouée car en admettant que son volume permette la remontée de deux plongeurs, gonfler à 40 m peut prendre un certain

temps qui ne va pas forcément de paire avec une intervention rapide. Là encore, la redescente est plus que probable et peut amener le sauveteur à compenser par un palmage accentué qui peut lui coûter cher, très cher (essoufflement).

## **VII - Les deux bouées sont donc utilisables (cas général)**

En partant du principe que les plongeurs sont équilibrés ou à peu de chose près, au cours de la remontée, il faudra gérer les deux bouées.

Vite et bien. Ce sont les maîtres mots. Il va falloir en effet réagir rapidement et efficacement.

### Rapidement car:

- plus on perd de temps, plus on a de chance de voir le problème prendre des proportions catastrophiques (noyade)
- moins on restera à la profondeur liée au problème ou source d'autres problèmes (essoufflement), mieux ce sera
- l'accidenté sera rassuré si il peut encore l'être.

### Efficacement car:

il ne faut pas créer de sur-accident

### **Propositions de prise (vues en cours):**

- Latérale, ventrale, dorsale?
- Crochetage, avant bras dans la sangle?
- Changement au cours de la remontée?

### **Un exemple de déroulement de séance (décrit en détail en cours):**

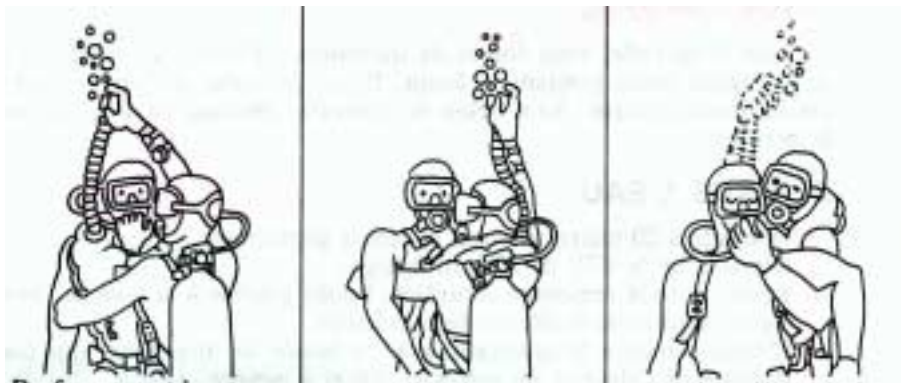
- On intervient au signe (s'il y en a un) ou quand nécessaire par un palmage rapide vers l'accidenté
- Remise et maintien délicates du détendeur si nécessaire: on ne le lâchera plus
- On se place (des exemples)
  - Position ventrale (de face):  
avant bras non équipé des instruments sous la bouée de l'accidenté, main ressortie par l'échancrure et posée sur le détendeur de l'accidenté  
avec un gilet, l'avant bras est passé sous la sangle supérieure en la desserrant un peu si nécessaire
  - Position latérale (de côté):  
l'avant bras sans les instruments est passé sous le bras de l'accidenté ou dans la sangle supérieure, la main venant maintenir l'embout en bouche
- On dégage le plus tôt possible de la profondeur
- Pour cela on gonfle franchement jusqu'à décoller ou sortir de la profondeur Pmax
- S'il s'agit d'une assistance, il est préférable de rester face à l'accidenté pour ne pas perdre le contact visuel (regarder dans les yeux rassure)
- On purge régulièrement pendant la remontée les deux bouées, on pense à la vitesse

- On s'arrête entre 3 et 5 mètres, tour d'horizon, on crève, on fait le signe de détresse surface (jour ou nuit)

Bien sur le sauvetage ne s'arrête pas là. Il faudra ramener l'accidenté vers le bateau, le déséquiper et mettre la chaîne de secours en place. Ceci sera le lieu d'une autre intervention.

### Conseils pratiques

- positionnement des instruments (avant bras, du côté des manœuvres de la bouée)
- éviter l'utilisation de la purge rapide
- bien lever le tuyau de purge
- Et les palmes? Elles sont là donc on peut s'en servir. Attention toutefois, leur usage est toléré en complément de l'utilisation des bouées, elle, obligatoire. Cela veut dire que le palmage ne doit être pas être le moteur de la remontée.



### VIII - Le sauvetage palme

Il peut intervenir dans le cas fortement improbable où les deux bouées sont inutilisables mais plus probablement lorsque le problème apparaît sur faible fond et où il n'est pas nécessaire voire dangereux d'utiliser les bouées. Cela sous-entend toutefois que l'on est capable de réaliser cette opération qui dépend de notre technicité et de notre état de forme physique.

Là encore il s'agit d'un exercice technique. Il y a quelques astuces qui si elles sont appliquées facilitent grandement la tâche.

- Le maintien (proche du centre de gravité donc soigner sa prise pour avoir moins d'effort à fournir et de risque de déséquilibre)
- La verticalité (pour avoir une distance moindre à parcourir, vérifier donc le sens du courant et s'en aider)
- Le palmage (tonique au début puis rapidement ample et appuyé, surtout ne pas pédaler)
- La respiration (bien respirer, surtout expirer car attention à la surpression et l'essoufflement, au démarrage gonfler ses poumons pour qu'Archimède vous aide)

### **Déroulement de la séance (intervention sur syncope avec lâcher d'embout):**

- retourner l'accidenté (le mettre sur le dos)
- lui remettre délicatement et correctement l'embout en bouche (ne plus le lâcher)
- se positionner derrière sa tête

- décrocher la ceinture (on l'enlèvera complètement et l'accidenté la gardera dans ses mains près du corps)
- vérifier que les jambes ne sont pas coincées dans ou par quelque chose
- se mettre en position (vues en cours)
- au cours de la remontée, venir en visuel, respecter une vitesse constante de 10-15 m/min
- ralentir à l'approche de la surface
- tour d'horizon
- détresse surface
- parcours vers le bateau, prise d'échelle et déséquipement

### **IX - S'auto évaluer c'est possible?**

Evaluer n'est pas chose évidente. Cela dépend de l'intuition, de la sensibilité, de l'objectivité (c'est à dire le bon sens) et de la susceptibilité de chacun. Par définition, il s'agit de juger la valeur d'une chose. On sent bien le poids de ces deux mots: juger et valeur. On est en droit de se poser un certain nombre de questions:

- qu'évalue t-on? Un être humain? L'individu ou ses compétences dans un domaine précis?
- pourquoi évalue t-on? Pour sanctionner? Pour repérer? Pour classer? Pour réguler? Pour faire progresser?

Voilà un beau sujet, matière à réflexion qui n'est pas le propos ici. Nous retiendrons que dans le cadre de l'assistance (ou du sauvetage), l'évaluation est indissociable de l'objectif: remonter efficacement du fond un camarade en difficulté sans créer de sur-accident. Elle commence du fond jusqu'à l'arrivée en surface. En voici quelques clefs:

#### Intervention et décollage

<b>Intervention:</b>	rapide et efficace, ni brutale ni précipitée
<b>Remise en place de l'embout:</b>	immédiate et douce, ni tardive ni brutale
<b>Décollage:</b>	rapide avec ou sans palmes, ni trop lent ni trop rapide
<b>Redescente:</b>	à éviter

#### Prise

<b>Prise:</b>	ventrale, dorsale, latérale?
<b>Maintien de l'accidenté:</b>	confortable et rapprochée, avec ou sans maintien avec les Jambes?
<b>Maintien de l'embout:</b>	confortable et bien maintenu

#### Vitesse de remontée

Correcte? Trop importante durant toute la remontée? Trop lente durant toute la remontée? Régulière? Irrégulière? Avec ou sans arrêts? Accélération en fin de remontée? Ralentissement en fin de plongée? Arrêt marqué entre 6 et 3 m?

#### Arrêts, redescente, Redémarrage

Longtemps? Redémarrage en regonflant, en palmant?

#### Méthode de remontée

<b>Purges:</b>	alternée et progressive des deux bouées? Successive et complète des deux bouées? Purge constante? purge par grands coups espacés? Purge par petits coups rapprochés? utilisation du poumon ballast? anticipation de la dilatation de l'air
<b>Utilisation des palmes:</b>	pas de palmage? sustentation? actif?

Attitude générale

+: calme, rassurant, présent, attentif à l'accidenté  
-: précipité, inattentif à l'accidenté, observation constante des instruments, absorbé par la remontée

Consommation

Faible? Moyenne? Forte?

Une remarque importante

La vitesse de remontée est primordiale. Dit autrement, si vous arrivez en surface lors de l'exercice de sauvetage à la palme en ayant contrôlé votre vitesse (ni trop rapide ni trop lent), c'est bon. Par contre si vous allez trop vite, ce n'est pas bon du tout (vous êtes en situation potentielle de sur-accident) et cela peut être considéré comme un échec à l'exercice et à l'examen.

**X – Source d'informations**

Philippe Molle. 1992. Enseigner et organiser la plongée ('2<sup>ème</sup> édition revue et corrigée). Editions Amphora, 616 p.